

CARNAVAL 2003

Rififi a Villesurtrou..

Début du Spectacle.

Sur la scène un vieux pépé entouré d'enfants!

Les Enfants : « Pépé ! Pépé ! Raconte-nous une histoire ! »

Le Pépé : « Hé bé ! Je vais vous en raconter une d'histoire, car ça me fait plaisir de voir des enfants mignons comme vous êtes ! »

Les Enfants : « Ho ! merci, mais vous ne vous ennuyez pas trop a la Maison de Retraite »

Le Pépé : « Que non ! Il y a toujours de l'animation, par la fenêtre j'ai la vue sur la déchèterie, le cimetière, la caserne des Pompiers et le carrefour. Comme ça, quand il y a un accident, je vois partir les pompiers et puis après je vois les enterrements, c'est bien simple je ne vois pas le temps passer. »

Les Enfants : « Mais vous ne faites pas que regarder de ce coté »

Le Pépé : « Ho non ! De l'autre coté j'ai la vue sur la pharmacie, ainsi je peux voir les futurs nouveaux pensionnaires. Té ! Le Maire vu comme y marche hé bé ! Le pauvre je vais pas tarder à le voir arriver ! »

Un Enfant : « Oui ! Il ferait mieux de moins manger ! »

Un autre : « Il devrait faire du Jogging ! »

Un autre : « Moi je veux une histoire ! »

Le Pépé : « Ha ! Oui une histoire... Ecoutez bien voici une belle histoire. (Il prend un gros livre)

Il était une fois, il y a très longtemps, dans un pays a l'autre bout de la terre, une ville qui s'appelait « VILLESURTROU ».

Cette ville avait pour Roi, un vieux Roi avec un gros ventre qui s'appelait VARICUS LE GRAND. Ce n'était pas un mauvais homme ce VARICUS, mais il était à la fin de son règne et, le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il délaissait les affaires de la ville.

Petit a petit, la ville s'enfonçait dans une engluante lenteur, et pire encore, les trous, qui étaient la fierté de VILLESURTROU, n'était plus entretenus et s'agrandissait dans les rues!

Tout l'ennuyait ce bon Roi VARICUS, les fleurs, il ne les aimait pas ! Comme il ne se promenait pas, il ne comprenait pas pourquoi les gens de la ville voulaient des bancs dans des lieux agréables pour pouvoir papoter tranquillement. D'ailleurs, les lieux agréables il ne les aimait pas non plus. Par négligence il avait laissé des tribus nomades s'installer au pied des murailles de la ville privant ainsi les VILLETROUYENS de leur lieu de promenade.

Cet endroit était très aimé des Villetrouyens car, ils allaient y promener leurs chiens, leurs enfants et leur belle-mère.

Les Villetrouyens étaient très en colère de ne plus pouvoir accéder à ces lieux de promenades et de divertissements car ils se foutaient chaque fois les pieds dans la merde et se faisaient mordre par les chiens. Ils s'étaient plaints à leur Roi qui les avaient éconduits car cela l'ennuyait.

Le Roi : « Mais je ne peux rien faire, c'est la faute aux dirigeants de TROUDUCULVILLE qui nous ont envoyés arbitrairement les tribus nomades ! Car ils ne les voulaient pas chez eux ! Qu'est ce que vous voulez que j'y fasse ! Adressez vous à VERICARE le Maire de TROUDUCULVILLE ! »

Alors, comme tout l'ennuyait et qu'il s'endormait à la table du grand conseil, petit à petit, il avait laissé la conduite des affaires de la ville à son adjoint le Magicien « ASPHALTUS LE PETIT »

Ce magicien avait la particularité de faire apparaître plein de chantiers pour faire croire aux habitants que la ville était en perpétuelle évolution. Mais, les habitants, à force, voyaient bien que ces chantiers n'avançaient pas alors, ils allaient voir le magicien en lui faisant part de leur désarroi devant tout ce qui n'allait pas. Mais le magicien les renvoyait en leur disant d'un air hautain :

Le Magicien : « Vous rendez vous compte de la chance que vous avez d'avoir dans votre ville un spécialiste des chantiers tel que moi ! Rentrez dans vos chaumières ! Pauvres ignorants ! Au contraire, vous devriez me remercier pour tout ce que je fais pour vous ! Car moi seul sait comment administrer cette ville ! »

Le Pépé : « Alors, les gens rentraient chez eux et ne disaient plus rien tant ils avaient peur du Magicien et surtout de ses gardes du corps les terribles « BINOMES » .

Les Enfants : « Les BINOMES ! C'est quoi ? C'est des gentils ? »

Le Pépé : « Que non ! Malheureux ! Les BINOMES ce sont de redoutables gardiens, c'est la garde du Magicien ASPHALTUS, ils lui sont dévoués corps et âmes, ce sont eux qui ont en charge l'entretien de la Ville.

Tout habillé de Jaune, armé d'un énorme aspirateur ils parcourent la ville deux par deux et, dès qu'ils trouvent un contestataire hop ! Ils aspirent l'infortuné dans une énorme caisse et on ne le revoit plus jamais !

La ville était quadrillée avec des Binômes de l'Est (d'origine slave) et des Binômes de l'Ouest (d'origine Anglo-Saxonne) ils étaient commandés par le féroce Michel Morin qui, quand il attrapait un contestataire le balançait, par-dessus les remparts, en pâture aux tribus nomades.

Le malheureux subissait alors un sort atroce, attaché à un arbre, il était condamné à assister à un Karaoke non-stop avec les chansons de Chantal Goya et de Mireille Mathieu. Peu survivaient à ces horribles tortures. »

Les Enfants : « Mais, Pépé, est ce qu'il y a eu un homme pour combattre le Magicien ? »

Le Pépé : « Il y a bien eu en son temps un homme courageux pour s'opposer au terrible Magicien ce fut le CHEVALIER DE CORDELIUS ! »

Les enfants : « Ho ! Un chevalier et est ce qu'il a vaincu le Magicien ? »

Le Pépé : « Il a bien essayé ! Il a tout d'abord voulu remettre de l'ordre en prenant le contrôle des BINOMES mais quand ASPHALTUS LE PETIT s'en est aperçu il s'est mis très en colère. »

Le Magicien : (Tout rouge et tapant du pied) « C'est moi le responsable des BINOMES ! Ils sont à moi ! Ce sont mes jouets ! Je ne veux pas que l'on me prenne mes jouets ! »

Le Chevalier : « Magicien ! Ces hommes ne sont pas tes jouets ! Ils sont là pour entretenir la ville et non pas pour te servir ! Moi vivant tu ne réduiras plus ces hommes à l'état de BINOMES serviles ! »

Le Magicien : « Ha ! Ha ! Tu l'as dit toi vivant et bien je vais te faire disparaître et te réduire à l'état d'abribus ! »

Le Pépé : « Aussitôt dit, aussitôt fait et le pauvre Chevalier fut réduit à l'état d'abribus sur la Place de VILLESURTROU.

Les VILLETROUYENS étaient très tristes de voir le sort réservé au brave Chevalier. Petit à petit la colère se mit à gronder dans la population. »

Les Enfants : « Les gens se sont révolté ? »

Le Pépé : Ho ! Oui ! ~~Tout d'abord~~ les gens qui étaient désespérés, sont allés vers l'église pour implorer le saint Patron et fondateur de VILLESURTROU le bienheureux SAINT EXCAVATION qui mourut dans les Grottes de VILLESURTROU. »

Vimel.

Les Habitants : « Ho ! SAINT EXCAVATION vient nous délivrer des griffes du Roi VARICUS et du Magicien ASPHALTUS ! Que notre ville redevienne belle et agréable avec des fleurs partout et surtout redonne-nous l'esprit Villetrouyens fier de leur cité ! »

Le Pépé : « A ces prières, le saint apparut aux habitants et leur tint ce pieux langage :

Le Saint : « Mes amis j'ai entendu vos appels et je vais vous aider mais, après ce sera à vous de prendre votre destin en main ! Soyez plus responsable ! Participez à la vie démocratique de votre ville ! Présentez-vous aux élections ! Ne laissez pas un petit nombre décider pour vous ! Que ce triste épisode dans l'histoire de votre ville vous serve de leçons ! Et maintenant ! Sus aux despotes ! »

Les Habitants de VILLESURTROU accompagné de SAINT EXCAVATION, investirent le Palais du Roi VARICUS, celui ci, qui était entrain de manger des brochettes prés cuites et des tricandilles fut fait prisonnier. Puis, ce fut le tour du Magicien ASPHALTUS qui, se voyant pris, essaya de lancer un maléfice mais fut contré par une magnifique action en grâce de SAINT EXCAVATION.

Le saint : « Misérables ! Je vous accuse d'avoir laissé flotter les rubans de VILLESURTROU, d'avoir supprimé tout ce qui faisait le charme de cette ville ! Aussi je vous condamne à être transformé en Statue et a rester exposé pour l'éternité dans les jardins du Centre Culturel de TROUDUCUVILLE ! »

Les Condamnés : « Non ! Pitié ! Tout mais pas ça ! »

Ce qui fut fait aussitôt, et depuis ce jour, on peut voir dans les Jardins de ce Centre Culturel deux statues agenouillées en signe de soumission ce sont les représentations de VARICUS ET D'ASPHALTUS.

Les habitants de VILLESURTROU reprirent goût a la vie, il rebaptisèrent leur ville et lui donnèrent le nom de BELLEVILLE.

Le bas des remparts fut à nouveau investi et des travaux furent effectués pour le bien être des habitants : Parcours sportifs, lac pour la pêche, Aire de pique nique, abris pour les Randonneurs.

Et l'on pu à nouveau y promener les enfants, les chiens et les belle-mère.

Les tribus nomades partirent s'installer définitivement sur la place de TROUDUCUVILLE car il y avait la bas une très belle fontaine ou ils purent se baigner tout a loisir et vivre heureux car la place était vaste et le sol bien propre.

Le brave Chevalier de CORDELIUS fut délivré de son maléfice mais, l'on s'aperçu qu'il avait le bas de ses pantalons tout mouillés. C'était la faute des chiens errants qui avaient pissés contre l'Abribus...

Voilà, les enfants ! Elle vous a plu mon histoire ?

Les enfants : Ho ! Oui ! vous reviendrez nous en raconter d'autres ?

Le Pépé : Oui, je pense que j'aurai encore de belles histoires a vous raconter. Mais si vous êtes sage ! Allez ! Maintenant il faut que je rentre pour le repas. Ils vont encore nous faire bouffer des fayots, il va y avoir de l'ambiance dans les chambres cette nuit. Allez au revoir et amusez-vous bien pour Carnaval..

Toute ressemblance avec des lieux habités ou des personnes vivantes n'est pas tout à fait une coïncidence..

JOËL BAUDET CARNAVAL DE SAINT MACAIRE JANVIER 2003